



VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD : NEUF JARDINS DE RÊVE

Sur l'isthme de Saint-Jean-Cap-Ferrat, La Villa Ephrussi de Rothschild accueille un parc unique, aux aspects multiples, composé d'une suite de 9 jardins d'inspirations différentes.

Entre Nice et Monaco, en passant par la route de la basse corniche, la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat abrite la Villa Ephrussi de Rothschild, une demeure imposante et pleine de charme construite à la Belle époque par la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild. Pour accompagner la bâtisse d'inspiration Renaissance Italienne, la baronne décide d'aménager un parc paysager sur les 7 ha environnants. Deux architectes-paysagistes, Harold Peto et Achille Duchêne, élaborent alors le projet original de créer neuf jardins thématiques, d'influences différentes. Classé aujourd'hui jardin remarquable, et figurant parmi les plus beaux jardins de France, ce grand ensemble de neuf jardins émerveille les visiteurs tant par la diversité de mises en scène qu'il propose, que par le cadre exceptionnel environnant. Dès l'entrée dans les jardins, une vue magnifique s'offre au visiteur. Placé en haut d'un promontoire, la villa domine la presqu'île : le panorama est à 360 degrés. Le



bleu de la Méditerranée donne d'emblée du contraste à la construction et aux végétaux qui l'entourent. Une impression de luxuriance se dégage et le voyage commence.

LE JARDIN ESPAGNOL

Le premier jardin que l'on découvre est le jardin espagnol. Un canal central rempli de plantes aquatiques plante le décor. La végétation y est exubérante : grenadiers, daturas, oiseaux du paradis, crassulas

bordent les allées, accompagnés par les feuillages des cyperus, des arums et des Philodendrons. La pergola permet de faire une halte au frais, pour observer la perspective de part et d'autre du canal central. Suit le jardin Florentin, où l'on emprunte un escalier en fer à cheval abritant un éphèbe de marbre. On découvre alors l'allée de cyprès, bordée également d'autres arbustes diversifiés, dont de nombreux Streptosolens aux fleurs tubulaires printanières rouge-orangées. On entre ensuite dans la zone ombragée du jardin lapidaire, qu'il faut visiter de

préférence au printemps, au moment de la floraison des splendides rhododendrons, azalées, hydrangeas et camélias plantés en grandes masses sous un cannellier et un camphrier. Plusieurs gargouilles et bas reliefs y sont mis en scène. La visite est loin d'être terminée. Et un net changement de décor se profile lorsque l'on aperçoit une lanterne de pierre et les végétaux sculptés typiques d'un jardin de style japonais...

Dossier réalisé par Florence Binesse

JAPON, ROSES CACTÉES ET PROVENCE

Les ophiopogons, au feuillage rubané vert ou noir selon les variétés, sont largement plantés autour du jardin zen, au gravier soigneusement ratissé. Cicas, azalées, puis plus loin plusieurs espèces d'érables palmés, animent la mise en scène. Le jardin de thé apparaît en fin de parcours, précédé par la découverte du bassin aux carpes Koï. Au bout du parc, on grimpe les marches de la roseraie en terrasses et plantée de rosiers buissons, grimpants et tiges, parmi lesquels figurent le célèbre 'Pierre de Ronsard'. En haut, le visiteur poursuit sa route vers le jardin exotique, d'une grande diversité botanique : plantes grasses et cactées offrent



La grande diversité botanique du jardin exotique.

leurs silhouettes pittoresques autour de petites allées sinueuses. Démarre alors le jardin provençal, aménagé sous les pins et les oliviers, avec ses polyagas, ses lavandes, mais aussi ses

pélagoniums odorants et agapanthes. Le temple de l'Amour marque la transition avec le somptueux jardin à la française aménagé dans le prolongement de la villa.

PRATIQUE

■ La villa Ephrussi de Rothschild et ses jardins se visitent tous les jours de 10 h à 18 h. En juillet et en août, l'ouverture se prolonge jusqu'à 19 h. Entre novembre et février, le lieu est ouvert de 14 h à 18 h seulement en semaine, et de 10 h à 18 h le week-end et pendant les vacances scolaires. La visite guidée de la Villa et des jardins a lieu à 10 h 30, tous les jours, du 15 juin au 15 septembre. En dehors de cette période, la visite guidée a lieu du mardi au dimanche à 14 h 30. Tarifs : 12 euros; tarif réduit à 9 euros pour les enfants de 7 à 17 ans, les demandeurs d'emploi, les enseignants et étudiants. Rens. 04 93 01 33 09.

LE JARDIN À LA FRANÇAISE

La vue en surplomb du jardin à la Française mérite une halte, aussi bien depuis le Temple de l'Amour, que depuis les salons de la Villa Ephrussi.

Sa géométrie puissante repose sur la pièce d'eau centrale aux lotus et nénuphars, et ses bassins latéraux accompagnés de plantations parfaitement symétriques. Ce décor s'anime de manière tout à fait originale par un spectacle de jets d'eau déclenché toutes les 20 minutes, sur un fond sonore de musiques classiques : une animation étonnante que savoure le public avec respect et émerveillement.



EN DIRECT AVEC VOUS

LES BRANCHES CENTRALES DE MON CYPRÈS SE DÉSSÈCHENT

"J'ai planté il y a une dizaine d'années un cyprès d'Italie. Il est devenu magnifique, bien droit, mais actuellement, au milieu de l'arbre, des branches se dessèchent et deviennent toutes jaunes. Que puis-je faire ?"

Michel Brigand (Céret, 66)

Tout d'abord, si vous constatez que ce sont les branches du milieu de l'arbre, et non celles du haut de l'arbre qui se dessèchent, l'hypothèse du chancre cortical du cyprès, maladie grave dans l'ensemble du bassin méditerranéen, peut être écartée. Un dessèchement de branches situées au milieu de l'arbre



pourrait être lié à plusieurs causes, dont celle d'une attaque ciblée d'insectes. Cependant, dans ce dernier cas, d'autres branches (surtout au niveau des extrémités) seraient atteintes.

Je pencherais plutôt pour une maladie causée par un champignon, aussi appelée brunissement des rameaux. S'il s'agit de cela, vous auriez dû constater une avancée progressive du brunissement depuis les extrémités des rameaux, jusque vers l'intérieur, au niveau du tronc. Plusieurs facteurs peuvent provoquer cette maladie, et ces facteurs sont essentiellement liés à des conditions de culture défavorables à l'arbre. Le sol ne doit pas être compact mais bien drainant, une exposition chaude est nécessaire. Arrosez en été et paillez au pied à l'aide d'une épaisseur de 10 cm de broyat.

Pour tenter de stopper la maladie, vous pouvez tailler et brûler les rameaux desséchés lors de journées sèches. Pensez à bien désinfecter votre outil de taille. A l'automne et à la fin de l'hiver, faites un traitement à la bouillie bordelaise.

■ Posez vos questions à Florence Binesse en lui écrivant à l'adresse suivante :

L'Indépendant

Bol d'Aïr/ Jardinage

2, Bd des Pyrénées

CS 40066

66007 Perpignan Cédex

Par mail: redaction.magazine@independant.com.

N'envoyez pas d'enveloppe timbrée. Florence vous répondra dans cette chronique.